

Cv analytique

Septembre 2024

Jérôme Gaillaguet

Maître de conférences à l'Institut catholique de Paris, rattaché à l'unité « Religion, culture, société » (EA 7403).

Docteur en Sociologie, École des hautes études en sciences sociales, Paris.

Qualifié aux fonctions de maître de conférences en section 19 (n°24219367220) en 2024

Qualifié aux fonctions de maître de conférences en section 72 (n°24272367220) en 2024

Affiliation et rattachement actuel

Unité de recherche « Religion, culture, société » (EA 7403).

Sommaire

1.	Caractéristiques de mon profil	2
2.	Cursus et expérience professionnelle	2
3.	Activités pédagogiques et d'enseignement	4
4.	Activités de recherche	6
5.	Activités de médiation scientifique	11
6.	Engagements collectifs et responsabilités administratives	12
7.	Mission d'expertise	13
8.	Langues	13
9.	Compétences informatiques et numériques	13
10.	Annexe : résumé long de la thèse	14

1. Caractéristiques de mon profil

Domaines de spécialité

- ⇒ Sociologie et histoire de la vaccination (rapports ordinaires aux vaccins, controverses vaccinales)
- ⇒ Anthropologie de la santé et de la maladie
- ⇒ Sociologie de la médecine, des sciences et des controverses sociotechniques
- ⇒ Méthodes qualitatives en sciences sociales

Profil recherche

- **Thèse de doctorat** et mémoires de master **sur l'expérience ordinaire des controverses vaccinales**
- **Postdoctorat** dans le cadre du projet ANR « **Impact de la Covid-19 sur la vaccination** » (**ICOVAC-France**), et investigateur principal du volet « entretiens longitudinaux » de l'axe 1 du projet
- Profil pluridisciplinaire avec **double qualification** en sociologie (section 19) et en épistémologie et histoire des sciences et des techniques (section 72)
- **Habitué à travailler dans un environnement à l'interface entre sciences sociales et sciences médicales**
- Publications en sociologie des rapports à la vaccination. Références (résumés p. 13-14) :

Gaillaguet, J. (2023). Pour une écologie médiatique de l'expérience des controverses vaccinales. *Quaderni*, n°109, pp. 23-29.

Gaillaguet, J. (2022). « Comprendre l'expérience critique ordinaire : enjeux épistémiques et méthodologiques d'une enquête sur l'hésitation vaccinale ». *Questions Vives* [En ligne], N°37.

- Membre du réseau **SHS-Vaccination France**

Profil enseignement

- **+ de 640 heures d'enseignement** équivalent TD (reparties entre CM et TD)
- Multiples expériences d'enseignements dispensés à des publics **extrêmement variés**, et **en particulier dans des cursus de médecine ou en lien avec la santé**

2. Cursus et expérience professionnelle

Situation actuelle

Depuis 2024

Maître de conférences, Institut catholique de Paris, Paris, France

Formation et diplômes

- 2018-23 **Doctorat en sociologie**, École des Hautes Études en Sciences sociales, Paris, France
- Titre de la thèse : Des controverses vaccinales aux expériences ordinaires. Une sociologie des appuis critiques dans les trajectoires de santé.
- Thèse réalisée au Groupe de Sociologie Pragmatique et Réflexive (GSPR), sous la direction de **Francis Chateauraynaud**, et soutenue le 7 décembre 2023, devant un jury composé de :
- Laurence Kaufmann (Université de Lausanne)
 - Patrick Peretti-Watel (Inserm)
 - Madeleine Akrich (École des Mines)
 - Janine Barbot (Inserm)
 - Christian Bonah (Université de Strasbourg)
 - Jeremy Ward (Inserm)
- 2017-18 **Année préparatoire au doctorat**, Groupe de Sociologie Pragmatique et Réflexive (GSPR), sous la direction de Francis Chateauraynaud – École des hautes études en sciences sociales, Paris, France
- 2015-17 **Master « sociologie d’enquête »** (Mention : très bien), Université Paris Descartes, Paris, France
- Mémoires de recherche :
- M2 : *La vaccination : pourquoi, pour qui ? Une critique « ordinaire » de la modernité* (Note M2 : 18,5/20 – mention : très bien)
- M1 : *Se définir contre la vaccination. Une sociologie de la défiance* (Note : 18/20 – mention : très bien)
- Directeur M1 & M2* : François de Singly ; jury : Danilo Martuccelli
- 2011-14 **Licence « Sciences humaines et sociales »** (Mention assez bien), Université Paris Descartes

Postes académiques

- Depuis 2024 **Maître de conférence**, Institut catholique de Paris, Paris, France
- 2024 **Postdoctorant** dans le cadre de l’ANR ICOVAC-France portée par Patrick Peretti-Watel et Jeremy Ward, CNRS, rattaché au CERMES3 (UMR 8211), Villejuif, France

2022-23	Attaché temporaire d'enseignement et de recherche (temps complet, section 72) , Faculté de médecine de Strasbourg, rattaché au SAGE (UMR 7363), Strasbourg, France
2020-21	Mission complémentaire d'enseignement (64 HTD), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, France
2018-22	Doctorant contractuel (contrat de 3 ans, prolongé 1 an), École des Hautes Études en Sciences sociales, rattaché au GSPR (Unité propre de l'EHESS), Paris, France

3. Activités pédagogiques et d'enseignement

Récapitulatif des enseignements

2023-24	Institut Catholique de Paris, Paris, France Chargé du cours, L3 : « Sociologie de l'environnement » (18 HeTD)
2024	Sciences Po Paris, Campus de Dijon, France Chargé de TD, L2 : « Sciences et sociétés » (18 HTD)
2021-2024	École Centrale Casablanca, Casablanca, Maroc Chargé de TD, 2A : « Sociologie des organisations » ; et 1A : « Sociologie » (64 HTD)
2022-23	Institut des études politiques de Strasbourg (dans le cadre de l'ATER) <ul style="list-style-type: none"> - 4A : Chargé de cours : « Santé, risques, environnement » (18 HeTD) - M1 Santé, Environnement, politique : <ul style="list-style-type: none"> • Chargé de cours : « Étude sociale des sciences et des techniques » (15 HeTD) • Chargé de TD : « Travaux d'études et de recherche » (encadrement de mémoire) (12 HTD) • Chargé de TD : « Composition écrite en sciences sociales » (4 HTD) - M2 Santé, Environnement, politique : <ul style="list-style-type: none"> • Chargé de TD : « Séminaire de recherche » (encadrement de mémoire) (13 HTD)
2022-23	Faculté de médecine, université de Strasbourg (dans le cadre de l'ATER) <ul style="list-style-type: none"> - L1 SPS : Chargé de cours (3,5 HeTD) & TD (75 HTD) : « Sciences humaines et sociales » (histoire et sociologie des pratiques et savoirs médicaux)

- L2 et L3 : Chargé de cours : « **Portraits de patients** » (6 HeTD)
- 3^{ème} cycle : Chargé de cours : « **SHS en Médecine générale** » (36 HeTD)

2022	Université Paris 8 – Vincennes-Saint-Denis, Saint-Denis, France M2 : Chargé de cours (22,5 HeTD) & TD (15 HTD) : « Méthodes empiriques de recherche – Analyse de controverses »
2021-22	École CentraleSupélec – Université Paris-Saclay, Gif-sur-Yvette, France 2A : Chargé de TD : « Controverses scientifiques et techniques : apports des SHS » (24 HTD)
2020-21	Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Faculté d’Administration économique et sociale, Paris, France L2 : Chargé de TD : « Sociologie des relations sociales » (36 HTD) M1 : Chargé de TD : « Sociologie des problèmes sociaux » (24 HTD)
2017-20	Université Paris Descartes, Faculté des sciences humaines et sociales, Paris, France L1 : Chargé de TD : « Historiographie » (90 HTD)
2018-19	Université de Cergy-Pontoise, UFR d’économie et gestion, Pontoise, France L1 : Chargé de Cours : « Introduction à la sociologie » (72 HeTD)
2016-19	Université Paris Descartes, Faculté des sciences humaines et sociales, Paris, France L1 : Chargé de TD : « Méthodes universitaires » (72 HTD)

4. Activités de recherche

Mes recherches doctorales et postdoctorales portent sur l'expérience des controverses vaccinales et sur les « enquêtes ordinaires » menées par des citoyens vaccins-critiques dans un contexte de défiance à l'égard des institutions et des autorités de santé. Elles s'inscrivent dans différents courants des sciences sociales tels que la sociologie pragmatique des controverses et de l'expérience critique ; la sociologie des sciences, de la santé, des médias, des épreuves et des bifurcations ; l'anthropologie du corps et de l'environnement ; et l'épistémologie et l'histoire des sciences et des techniques. Si l'objet vaccination renvoie traditionnellement au domaine sanitaire, mon enquête sur les critiques ordinaires qui en découlent m'a aussi amené à analyser une écologie de l'expérience plus largement portée vers la critique de la société industrielle et de ses effets sur l'environnement et les corps. En partant de l'expérience d'acteurs souvent plus enclins à la médecine « naturelle » et sensibles à l'écologie politique, mon travail analyse la manière dont un paradigme écologique élargi (liant le corps, la santé et l'environnement) peut ramener à une défiance envers la vaccination et la médecine moderne.

Depuis mes études en master, j'ai développé une forte expertise empirique en fondant ma thèse sur un dispositif original, à la fois qualitatif et longitudinal. Il prend la forme d'un corpus de 88 entretiens semi-directifs se déployant sur quatre vagues d'entretiens réalisés entre 2016 et 2021 (environ 2500-3000 pages de retranscription). Cette expertise méthodologique s'est aussi traduite par la publication d'un article dans la revue *Questions Vives* sur les enjeux épistémologiques et méthodologiques que soulève une enquête qualitative sur les hésitations vaccinales (résumé de l'article p. 14). En outre, je suis particulièrement attentif à et impliqué dans la production de données quantitatives sur la sociologie des rapports aux vaccins. D'abord, je mobilise cette littérature scientifique dans le cadre de mes travaux, mais je participe également au volet quantitatif du projet ICOVAC-France avec Jeremy Ward. Je participe notamment à la conception des questionnaires (items des questionnaires, formulations des questions) ainsi qu'à l'interprétation des résultats.

Plus généralement, ma trajectoire se situe au cœur de l'expertise française sur la sociologie des questions vaccinales et des controverses qui en découlent. D'abord en thèse sous la direction de Francis Chateauraynaud, spécialiste de la sociologie des controverses et inventeur du concept de « lanceur d'alerte », je travaille aujourd'hui avec les principaux spécialistes français des controverses vaccinales comme Jeremy Ward (Inserm), Patrick Peretti-Watel (Inserm), ou des médecins épidémiologistes comme le Dr Pierre Verger (Directeur de l'ORS PACA).

Par ailleurs, mon profil est en effet orienté depuis plusieurs années vers l'interdisciplinarité et trouve tout son sens à l'interface entre sciences sociales et sciences médicales. En m'intéressant à l'expérience des controverses vaccinales, mais aussi suite à mon contrat d'ATER à la faculté de médecine de Strasbourg, j'ai été amené à travailler avec des praticiens et chercheurs provenant de différents horizons médicaux. J'ai ainsi collaboré dans le cadre de communications scientifiques, de séminaires, ou de tables rondes, dans le but de jeter des ponts entre les différents modes d'enquête que cristallisent les questions de santé (mettant en tension l'expérience des usagers du système de soin et des professionnels de santé).

Référence de la thèse

Gaillaguet, Jérôme (2023). *Des controverses vaccinales aux expériences ordinaires. Une sociologie des appuis critiques dans les trajectoires de santé*, Thèse de doctorat, École des hautes études en sciences sociales.

Résumé de la thèse (résumé long en annexe)

Depuis la fin des années 1990, plusieurs controverses autour de la vaccination se sont développées, favorisant la diffusion de réticences, de doutes ou de résistances au sein de la population. Cependant, les logiques propres à ces attitudes et l'expérience qui en découle sont peu connues. À partir d'un corpus d'entretiens longitudinaux et d'une analyse sociohistorique des controverses vaccinales, et plus généralement liées à la santé et à l'environnement, cette thèse s'intéresse à l'expérience critique de citoyens ordinaires, et à ses liens avec une longue histoire de la médecine et des critiques qui en découlent.

En prenant pour point de départ l'expérience des acteurs, pensée comme une trajectoire dynamique et soumise à l'influence de multiples processus collectifs, cette thèse explore les ressorts de l'attitude critique et de la prise de décision. Il s'agit d'analyser ce que sont les phénomènes de défiance ou d'hésitation vaccinale en pratique, dans l'ordinaire de la vie sociale. Concrètement, la thèse explore la manière dont des individus peuvent être amenés à ouvrir un questionnement critique autour de la vaccination, et à douter de l'efficacité, de l'innocuité, ou de la pertinence d'un ou plusieurs vaccins. Elle porte l'attention à la fois sur l'expérience de l'information médiatique en régime de controverse, sur les capacités critiques des acteurs interrogés, et sur leur circulation au sein de constellations d'acteurs, d'arguments, de savoirs et de pratiques. Elle met ainsi en lumière une critique ordinaire de la modernité sociotechnique, et des expériences alternatives du soin, de la santé et de la prévention.

Par ailleurs, ce travail s'intéresse aux mises à l'épreuve de l'attitude critique au cours du temps. Il s'attache à décrire la manière dont des situations ou des contextes, individuels et collectifs, comme la pandémie de Covid-19 ou l'accès à la parentalité, contribuent à façonner des attitudes sur le long court et à justifier des processus de prise de décision. En définitive, cette thèse constitue un effort pour comprendre comment des attitudes, conçues par les acteurs comme singulières, sont travaillées par des processus sociaux dynamiques et en constant devenir.

Thèmes et mots clés de recherche

Controverses, vaccins, santé, maladie, corps, écologie de l'expérience critique, institutions, sciences, modernité, pragmatisme, médias

Dans le cadre du postdoctorat pour le projet ICOVAC, j'enquête sur la manière dont les rapports à la vaccination ont évolué depuis le début de la crise sanitaire, en repérant les grands récits de la crise au travers des expériences des acteurs ordinaires. Dans le prolongement de ma thèse et de l'enquête longitudinale que j'ai réalisée, j'effectue une cinquième vague d'entretiens auprès de mon panel d'enquêtés, afin d'analyser l'impact de la crise sanitaire sur les attitudes et les comportements de vaccination. Les thématiques explorées portent à la fois sur l'expérience en tant que (non-)vacciné, mais aussi sur le rapport aux politiques mises en place depuis 2020, qu'elles soient directement en lien ou non avec la pandémie de Covid-19. Par exemple, on questionne les enquêtés sur leur rapport à la campagne de vaccination contre le papillomavirus dans les classes de 5^{ème} à la rentrée 2023, ou encore la manière dont la pandémie a impacté les interactions avec les professionnels de santé. Aussi, une attention est portée sur la manière dont les enjeux liés à la crise environnementale nourrissent des questionnements relatifs à la santé (en particulier sur les liens entre pollutions liées à la société industrielle et santé humaine).

En outre, cette démarche nourrit la phase de construction des questionnaires du volet quantitatif du projet. Les entretiens ont été centrés sur les processus de réflexion autour de la vaccination et leur ancrage dans des situations concrètes d'interactions sociales ou de recherche d'information. Ils s'intéressent en particulier à la manière dont les personnes prennent conscience de l'existence des controverses publiques sur les vaccins, comment elles naviguent dans cet univers informationnel, et aux « prises » qu'elles ont pour résoudre les dilemmes auxquelles elles font face. Ils portent aussi sur la manière dont leurs réflexions, leur degré d'intérêt et d'attention au sujet évoluent dans le temps et en fonction des moments du parcours de vie (arrivée des enfants notamment, mais aussi temporalités de l'épidémie de Covid-19).

Publications dans des revues à comité de lecture

Gaillaguet, J. (2023). Pour une écologie médiatique de l'expérience des controverses. *Quaderni*, n°109, pp. 23-29.

Résumé : Cet article s'intéresse à la manière dont des personnes critiques ou hésitantes vis-à-vis de la vaccination font l'expérience des controverses au travers des médias. Souvent réduite à l'influence des mouvements « antivaccins » sur internet, je propose ici de partir du discours des acteurs pour décrire une écologie médiatique plus large. Pour ce faire, je mobilise une enquête qualitative et longitudinale, pour 1) décrire différents usages des médias faits par les acteurs, dans le but d'esquisser une écologie des controverses médiatiques, et 2) pour analyser le rapport des acteurs à cette écologie.

Gaillaguet, J. (2022). « Comprendre l'expérience critique ordinaire : enjeux épistémiques et méthodologiques d'une enquête sur l'hésitation vaccinale ». *Questions Vives* [En ligne], N°37.

Résumé : Cet article interroge les enjeux épistémiques et méthodologiques d'une enquête sur l'hésitation vaccinale et ses interrelations avec les controverses publiques. Nous partons d'un double questionnement : 1) celui de la dynamique des jeux d'acteurs et d'arguments propres aux controverses, 2) et des attitudes critiques qui en découlent. En effet, l'un des aspects remarquables de l'hésitation vaccinale est qu'elle surgit au gré des controverses, et est soumise à des variations considérables au cours du temps. Dans cette perspective, on se demandera comment construire un dispositif d'enquête permettant d'analyser des attitudes en considérant leur variabilité au cours du temps, et les saisissant dans des contextes socio-culturels évolutifs ? D'abord, on discutera des outils permettant l'analyse des controverses. Ensuite, on proposera une méthode à travers trois logiques d'enquête visant à comprendre l'hésitation vaccinale en tant qu'expérience saisie sur le temps long. Enfin, on analysera deux résultats que notre méthodologie a permis : que l'hésitation vaccinale ne renvoie pas à une adhésion idéologique, et que l'attitude exprimée ne détermine pas la prise de décision.

Articles en cours de finalisation

Gaillaguet, J., (reprise d'un article déjà soumis) *Surgissement du doute, oscillations critiques et prise de décision : enquête sur l'expérience des trajectoires d'hésitation vaccinale*, Revues visées : *Sociologie* ou *Revue française de sociologie*

Gaillaguet, J., Vaccine Hesitancy put to the test by the Covid-19 Pandemic, Revue visée : *Vaccine*.

Gaillaguet, J., Peretti-Watel, P., Verger, P., Ward, J. K., Combining qualitative and quantitative approaches of vaccine hesitancy: insights from research during the Covid-19 vaccination campaign in France, Revues visées : *Public Health* ou *The Lancet Regional Health - Europe*

Gaillaguet, J., Why Ordinary Vaccine Criticism Presents an Effort to Reconnect with the Environment (and Why Expert Discourses Do Not), revues visées : *Social Science and Medicine* ou *sociology of health and illness*

Projet d'ouvrage

Projet de publication de la thèse sous forme d'ouvrage en cours, proposition ayant reçu un accueil favorable aux Presses des Mines.

Publication dans un carnet de recherche

Groupe GSPR (article collectif) (2020). *Au-delà du « monde d'après ». Ou comment penser la crise dans la durée avec le pragmatisme sociologique*. Document du GSPR. <https://socioargu.hypotheses.org/6191>

1. 2024, *What Vaccine Skepticism tells us about the Environmental Crisis*, “Science and Democracy Network” Annual Meeting, Federal Polytechnical School of Zurich (ETH), Switzerland
2. 2024 (invitation), *Why Vaccine Critics Presents an Effort to Reconnect with the Environment (and Why Expert Do Not)*, Workshop “The Rise and Crisis of Expertise. Understanding new Regimes of Expertise”, University of Lucerne, Switzerland
3. 2024 (invitation), *Détours (socio-)historiques sur les droits du patient : le tournant du VIH*, Tables rondes de l’Institut de cancérologie Strasbourg Europe (ICANS), Strasbourg, France
4. 2023, *Les réticences vaccinales à l’épreuve du Covid-19*, Session RT 29, Congrès de l’Association française de sociologie, Lyon, France
5. 2023 (invitation), *L’hésitation vaccinale à l’épreuve de la pandémie*, Workshop « Aux croisements des bouleversements écologiques et numériques » organisé par le GSPR, École des hautes études en sciences sociales, Aubervilliers, France
6. 2022, *La critique des vaccins à l’épreuve de la pandémie*, Atelier du DHVS, Faculté de médecine de Strasbourg, Strasbourg, France
7. 2021, *Tensions épistémiques autour de la vaccination : des controverses aux expériences ordinaires*, Session RT 29, Congrès de l’Association française de sociologie, Lille, France
8. 2021 (invitation), *Surgissement du doute, oscillations critiques et prise de décision : une enquête longitudinale sur l’expérience de l’hésitation vaccinale*, Séminaire « Histoire de la médecine et de la santé », CIRHMS, Paris, France
9. 2021 (invitation), avec Mathieu Noël (médecin généraliste), *Intérêts et limites d’une approche pragmatique dans le cadre de la relation médecin-patient. Le cas de l’hésitation vaccinale au temps du Covid*, Séminaire « Pragmatismes et conflictualités », École des hautes études en sciences sociales, Paris, France
10. 2020 (Reporté en mai 2021 cause Covid-19), *Comprendre l’expérience critique ordinaire. Enjeux épistémiques et méthodologiques d’une enquête sur l’hésitation vaccinale*, Colloque « Éducation aux controverses : enjeux, défis et méthodes pour une citoyenneté active et responsable », Congrès ACFAS, Sherbrooke (QC), Canada

11. 2021, *Comprendre l'expérience critique ordinaire à l'aune de controverses publiques. Enjeux épistémiques et méthodologiques d'une enquête longitudinale sur l'hésitation vaccinale*, Séminaire « Santé, Science, Globalisation », EHESS, Paris, France
12. 2021 (invitation), *Quelle enquête face à l'hésitation vaccinale et à ses interrelations avec les controverses ?* Séminaire interne du GSPR, EHESS, Paris, France
13. 2020, *Epistemic Tensions Around Vaccination: From Public controversies to Private Experiences*, (Reporté en février 2021 cause Covid-19), Congrès STS-CH « Multiple Matters. From neglected things to art of noticing fragility », Lausanne (Vaud), Suisse
14. 2019 (invitation), *Ouvrir un questionnement critique autour de la vaccination*, Séminaire « Sciences, Société, Communication », MSH Alpes, Grenoble, France
15. 2019 (invitation), *Se forger une opinion au cœur de l'expérience sensible*, Séminaire « Pragmatismes et conflictualités », EHESS, Paris, France

5. Activités de médiation scientifique

Les liens sciences/société occupent une place importante dans ma conception du métier d'enseignant-chercheur. Depuis le début de mon doctorat, je m'efforce de répondre toujours favorablement à des demandes d'intervention hors du cadre académique. En ce sens, j'ai participé à des activités de médiation scientifique prenant la forme d'atelier à destination de médiateurs scientifiques (« Rencontres pro » de l'École de la médiation à la Cité des sciences), ou d'intervention (par exemple pour le *think tank* de l'entreprise Sytizen, la « Fédération des fourmis »). Par ailleurs, j'ai toujours eu à cœur de partager mes résultats de recherche aux différents journalistes qui m'ont sollicité dans le cadre d'interview.

Interventions en lien avec la médiation scientifique

2021, (invitation) « Rencontres Pro » de l'école de la médiation, Cité des sciences et de l'industrie (en ligne), Paris, France

2020, (invitation) La fédération des fourmis, Sytizen Think tank, Paris, France

Interventions dans les médias

Presse généraliste :

1. Le Romanser, A. (2023). Les débuts timides de la vaccination contre le papillomavirus dans les collèges, symptôme d'une campagne mal préparée. *Libération*. Disponible sur : <https://www.liberation.fr/societe/sante/les-debuts-timides-de-la-vaccination->

[contre-le-papillomavirus-dans-les-colleges-symptome-dune-campagne-mal-preparee-20231220_SFRRWKM5DNBB3M7LAHLVFKQRWU/](https://www.20minutes.fr/societe/4045463-20230727-covid-19-refus-sang-personnes-vaccinees-mouvement-visible-internet-peu-irl)

2. Cousin, M. (2023). Covid-19 : le refus du sang des personnes vaccinées, un mouvement visible mais pas si courant en réalité. *20 Minutes* (rubrique de Fact-checking « *Fake off* »). Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/societe/4045463-20230727-covid-19-refus-sang-personnes-vaccinees-mouvement-visible-internet-peu-irl>
3. Pacorel, J. (2023). Une campagne vaccinale compliquée par les réticences et les fausses informations. *Dépêche AFP*. Disponible (entre autres supports médiatiques) sur : https://www.lepoint.fr/societe/papillomavirus-une-campagne-vaccinale-compliquee-par-les-reticences-et-les-fausses-informations-30-09-2023-2537502_23.php#
4. Richard, P. (2023). La vaccination des enfants recule depuis la pandémie. *Ouest France*. Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/sante/vaccin/la-vaccination-des-enfants-recule-depuis-la-pandemie-e9ea3d60-debf-11ed-83ea-d6585ef0e4e2>
5. Dury, J. (2021). Les antivaccins ne sont pas d'un bloc. *Dépêche AFP*. Disponible (entre autres supports médiatiques) sur : <https://www.ladepeche.fr/2021/12/05/les-vaccino-septiques-ne-sont-pas-un-bloc-9972931.php>
6. Pilleyre, J. (2021). La campagne de vaccination anti-Covid semble s'essouffler. *La Montagne, Groupe Centre France* (groupe de médias). Disponible sur : https://www.lamontagne.fr/paris-75000/actualites/la-campagne-de-vaccination-anti-covid-semble-s-essouffler_13974184/

Presse médicale :

1. Martin Agudelo, L., (2021), Hésitation, apathie vaccinale, on peut convaincre ! *La Revue du praticien*. Tome 35, n°1059. Disponible sur : <https://www.larevuedupraticien.fr/article/hesitation-apathie-vaccinale-peut-convaincre>
2. Blond, B. (2021). La relation médecin-parent à l'épreuve de la vaccination anti-Covid. *Egora*. Disponible sur : <https://www.egora.fr/actus-medicales/infectiologie/67821-la-relation-medecin-parent-a-l-epreuve-de-la-vaccination-anti>
3. Moreau, S. (2020). Vaccin Covid : Pourquoi les femmes sont-elles plus réticentes. *Le quotidien du médecin*. Disponible sur : <https://www.lequotidiendumedecin.fr/actus-medicales/sante-publique/vaccin-covid-pourquoi-les-femmes-sont-elles-plus-reticentes>

6. Engagements collectifs et responsabilités administratives

Depuis 2024

Directeur d'études de la licence 2, Institut catholique de Paris, Paris,

	France
Depuis 2024	Membre de réseau « SHS vaccination France » créé dans le cadre du projet ICOVAC-France porté par Patrick Peretti-Watel et Jeremy Ward
Depuis 2023	Membre élu du bureau du RT 29 « Sciences, techniques en société » de l'Association française de sociologie (AFS)
Depuis 2020	Trésorier de l'association Corpora, chargé de la promotion et du développement des activités autour du logiciel d'analyse sociolinguistique Prospéro

7. Mission d'expertise

2016-17	Institut Pour la Démocratie en Santé (IPDS), Paris, France Chargé d'une enquête quantitative auprès des directeurs et directrices des UFR de médecine et des Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI), afin d'évaluer la « démocratie en santé » dans la formation des étudiants
---------	--

Référence du rapport d'expertise :

Gaillaguet, J., (de) Singly, C., (2017). *Contribution à un état des lieux de la démocratie en santé dans la formation des étudiants infirmiers et médecins*, Paris, Institut pour la Démocratie en Santé, disponible sur : https://democratiesante.files.wordpress.com/2017/05/enquc3aate170428_vf_annexes.pdf

8. Langues

Anglais : lu, écrit et parlé (un an en Australie, Canada, États-Unis, et Nouvelle-Zélande)

Espagnol : lu, écrit et parlé (cinq ans au Lycée Français d'Alicante, Espagne)

Français : langue maternelle

9. Compétences informatiques et numériques

Analyse de réseaux hypertextuels : *Hyphe*

Analyse de discours : *Prospéro, Iramuteq*

Traitement statistique : *Modalisa, R*

Conception et analyse de questionnaire : *LimeSurvey*

Logiciels du pack Office : Word, Excel, PowerPoint...

10. Annexe : résumé long de la thèse

Depuis la fin des années 1990, plusieurs controverses autour de la vaccination se sont développées en France, portant l'attention sur des phénomènes de doutes, de réticences ou de résistances au sein de la population. Alors qu'une « routine vaccinale » (Thomas, 2024) s'était tranquillement installée à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale, jusqu'à devenir « inquestionnable » (Marenco & Govedarica, 1980), l'évidence de la vaccination a été successivement mise à l'épreuve par une série de controverses médiatisées. D'abord, suite à la campagne de vaccination contre l'hépatite, arrêtée brutalement en 1998 par le ministre de la Santé Bernard Kouchner. Puis, suite au fiasco de la campagne lancée par Roselyne Bachelot contre le virus pandémique A-H1N1, en 2010. Plus récemment, et de manière bien plus spectaculaire, la vaccination est revenue au cœur des débats scientifiques et médiatiques dans le contexte de la crise liée à la pandémie de SARS-CoV2. Dans ce contexte de multiplication des controverses vaccinales, et plus généralement, liées à la santé et à l'environnement, cette thèse porte sur la manière dont des individus peuvent en venir à douter d'une ou plusieurs vaccinations, et à la manière dont des « épreuves » individuelles et collectives influencent et forgent des attitudes ainsi que des processus de prise de décisions vaccinales.

À partir d'un corpus d'entretiens longitudinaux et d'une analyse sociohistorique des controverses vaccinales, je me suis intéressé à l'expérience critique de citoyens ordinaires, et à ses liens avec une longue histoire de la médecine et des critiques qui en découlent. L'analyse repose principalement sur un corpus de 88 entretiens qualitatifs semi-directifs qui ont été menés au cours de quatre « vagues » réalisées entre 2015 et 2021. Au total, 39 enquêtés composent le corpus, parmi lesquels on compte 27 citoyens ordinaires vaccins-critiques, 2 journalistes, 3 militants vaccins-critiques et 7 professionnels de santé (4 médecins pédiatres en PMI, 2 médecins généralistes acupuncteurs, 1 médecin généraliste libéral). À ces entretiens, s'ajoute une série d'observations au cours d'évènements en lien avec les controverses vaccinales (colloque, manifestations...), ou dans le cadre de consultations pédiatriques en PMI.

En prenant pour point de départ l'expérience des acteurs, pensée comme une trajectoire dynamique et soumise à l'influence de multiples processus collectifs, cette thèse explore les ressorts de l'attitude critique et de la prise de décision. Il s'agit d'analyser ce que sont les phénomènes de défiance ou d'hésitation vaccinale en pratique, dans l'ordinaire de la vie

sociale. Concrètement, la thèse analyse la manière dont des individus peuvent être amenés à douter de l'efficacité, de l'innocuité, ou de la pertinence d'un ou plusieurs vaccins. Elle porte l'attention à la fois sur l'expérience de l'information médiatique en régime de controverse, sur les capacités critiques des acteurs interrogés et sur leur circulation au sein de constellations d'acteurs, d'arguments, de savoirs et de pratiques. Par ailleurs, ce travail s'intéresse aux mises à l'épreuve de l'attitude critique au cours du temps. Il s'attache à décrire la manière dont des situations ou des contextes, individuels et collectifs, comme la pandémie de Covid-19 ou l'accès à la parentalité, contribuent à façonner des attitudes sur le long court et à justifier des processus de prise de décision. À ces titres, cette thèse constitue un effort pour comprendre comment des attitudes conçues par les acteurs comme singulières sont travaillées par des processus sociaux dynamiques et en constant devenir.

Les résultats de ce travail se déclinent au cours de sept chapitres. Les deux premiers s'appuient principalement sur des travaux menés en histoire des sciences et dans le domaine des *Science Studies*. J'y défends l'idée (**chapitre 1**) selon laquelle comprendre les critiques contemporaines de la vaccination suppose d'abord de s'intéresser à ce qu'elles mettent en cause : à savoir *la légitimité de l'institution vaccinale* – légitimité qui s'appuie sur une longue histoire de la médecine et de l'État moderne. Dans ce chapitre, je montre comment, malgré de nombreuses difficultés techniques et épistémiques, l'institution vaccinale s'est peu à peu érigée jusqu'à ce qu'une « routine vaccinale » s'impose à partir des années 1950, au travers d'un travail de *rationalisation par les nombres* (fondé sur l'épidémiologie statistique) privilégiant l'intérêt collectif au détriment d'une attention aux individus et à leurs singularités.

Ensuite, j'ai procédé symétriquement en m'intéressant aux mises en cause de la vaccination au cours de l'histoire (**chapitre 2**). J'ai proposé une généalogie des critiques dont une bonne partie subsiste encore aujourd'hui, en portant l'attention sur les ancrages de ces critiques dans différents milieux – internes et externes à la médecine. Ces critiques dénoncent, à partir du milieu du XIX^{ème} siècle, l'éloignement de la médecine d'une vision globale du corps et des sujets. Elles dénoncent aussi la verticalité du pouvoir médical, dans un contexte où la modernisation de la société coïncide avec une aspiration grandissante à plus de démocratie dans la gouvernance de la santé, des sciences et des techniques. Par ailleurs, j'ai proposé de lire la multiplication des controverses contemporaines et des attitudes critiques qui en découlent à l'aune de l'avènement, autour des années 1960, d'une « société du risque » (Beck, 2008). Dans ce contexte, j'ai fini par identifier une métamorphose progressive de la question

(anti-)vaccinale se traduisant par une multiplication des controverses, et conséquemment par une diversification des angles critiques et des attitudes au sein de la population.

Ces deux premiers chapitres visaient à mettre en géographie une grande diversité d'acteurs et de milieux, de processus historiques, et de donner autant de poids à l'institution de la vaccination qu'à sa critique.

Après avoir pris acte de la pluralité des discours et des arguments qui se sont historiquement déployés dans l'espace public, j'ai pu entrer dans l'analyse de la singularité des trajectoires individuelles. D'abord, j'ai décrit la manière dont on peut être amené à ouvrir un questionnement autour de la vaccination (**chapitre 3**). Partant d'une sociologie des connaissances et d'une pragmatique de l'expérience critique, j'ai montré comment les acteurs se saisissent de processus se déployant à différentes échelles – tant individuelles que collectives – pour justifier l'ouverture d'un questionnement. J'ai identifié deux types d'émergences du doute. Premièrement, j'ai analysé des *processus graduels*, renvoyant à des dispositions qui se forgent progressivement et insensiblement. Ces dernières ne sont pas toujours directement liées à la vaccination. Elles se fondent sur des expériences malheureuses du milieu médical, de la maladie, ou encore à des formes de socialisation familiale, qui renvoient, par analogie, à la critique de la vaccination. Deuxièmement, j'ai montré comment l'expérience d'une *situation problématique* peut mener à ouvrir, parfois brutalement, un processus « d'enquête » autour de la vaccination. Cela renvoie par exemple à l'expérience d'effets secondaires qui sont mis en lien par les personnes avec une vaccination passée.

Mais les « enquêtes ordinaires » décrites ne s'insèrent pas dans un vide social et médiatique. J'ai donc analysé la manière dont les acteurs font *l'expérience des controverses au travers des médias (chapitre 4)*. C'est en effet principalement par ce biais qu'ils ont accès à l'information sur les controverses. Ces informations se déploient dans des écosystèmes informationnels très denses et qui n'ont cessé de se transformer depuis l'avènement d'internet et des réseaux sociaux. Mais plutôt que de réduire l'expérience des médias à une adhésion mécanique et systématique à des discours antivaccins qui prolifèrent, j'ai montré en quoi elle renvoie plutôt à un processus continu d'évaluation d'une diversité d'acteurs et d'arguments qui se déploient dans différents écosystèmes médiatiques (réseaux sociaux, TV, radio...). Ces résultats éloignent d'une lecture stigmatisante des attitudes critiques, tout en prenant acte de nouvelles formes d'influence liées au design des algorithmes d'entreprises privées (Instagram, TikTok, Facebook...), mais aussi aux activités en ligne de communautés qui cherchent à propager des idées pour des raisons politiques (Chavalarias, 2022). J'ai donc décrit différents

usages de l'information dans ces écosystèmes médiatiques. Partant de ces usages, la thèse met en évidence quatre types d'attitudes vis-à-vis des médias et des acteurs médiatisés : d'abord, elle montre 1) qu'on peut déléguer sa confiance à une autorité informationnelle (c'est-à-dire à un média ou une figure médiatique) ; 2) qu'on peut faire preuve d'extériorité critique vis-à-vis des médias – que ces derniers soient dits *mainstream* ou alternatifs, voire « complotistes » ; 3) qu'on peut faire preuve de réflexivité vis-à-vis de la manière dont l'information nous influence ; et enfin 4) qu'on peut mettre à distance les médias et justifier ce type d'attitude par de la fatigue ou du désintérêt pour les controverses.

En écho à l'histoire des critiques de la vaccination décrite dans les deux premiers chapitres, la thèse analyse aussi la fabrique et la circulation des arguments qui justifient les attitudes (**chapitre 5**). Je montre comment les enquêtés mobilisent *une grammaire publique de la critique vaccinale*. Bien qu'ils expriment leur défiance et leurs doutes en partie au nom de leur singularité, ils n'en sont pas moins influencés par des arguments qui circulent dans l'espace public et se déclinent dans le cadre de controverses médiatisées. J'ai donc montré comment les acteurs peuvent monter en généralité à l'appui de « grands » arguments leur permettant de dépasser une expérience située. Quatre ont été identifiés. La critique de la vaccination renvoie 1) à *une critique des institutions*, jugées opaques et menant à l'expérience d'une incomplétude. Elle renvoie également 2) à *une critique de la médecine moderne* qui, elle-même, renverrait à des formes d'autoritarisme, de dogmatisme, et parfois de maltraitance des individus-sujets. Elle renvoie aussi 3) à *une critique politique de la vaccination et de la santé publique*. Par exemple, les enquêtés font valoir leur liberté individuelle face à une politique « de masse », indifférente aux singularités. Ils critiquent aussi un discours politique qui s'appuie sur un registre émotionnel, culpabilisant et stigmatisant. Enfin, la critique vaccinale renvoie 4) à *une critique plus générale de la société moderne industrielle*. Il s'agit de l'idée d'une expérience moderne sous l'emprise quasi permanente des intérêts industriels et financiers. Cette emprise se traduit selon les enquêtés par la recherche d'un profit économique maximal qui se fait toujours au détriment d'enjeux sanitaires, éthiques, démocratiques et écologiques. En définitive, la vaccination constitue, à travers ces « grandes logiques » argumentatives, un formidable analyseur d'une critique ordinaire de la modernité.

Mais la critique de la vaccination comme outil de prévention et comme mode d'intervention dominant en santé publique ne laisse pas place à un vide de sens. Face à ces grands arguments, la thèse s'est aussi intéressée au versant « constructif » ou « reconstructif » de la critique vaccinale (**chapitre 6**). En effet, en miroir de cette critique, les acteurs s'appuient sur d'autres

ontologies du corps et circulent dans des univers sociaux leur permettant de penser, de tester et de s'approprier *des conceptions alternatives du soin, de la prévention et de la santé*. Ces ontologies du corps défendues sont souvent liées à des discours d'inspiration naturiste, portés par les praticiens de médecines alternatives. Elles renvoient principalement à l'idée d'un corps « naturel » ; d'un corps « singulier » ; et d'un corps comme support vivant de l'identité. Par ailleurs, face à la critique politique de la vaccination, les enquêtés revendiquent une « marge de manœuvre » et une émancipation (partielle) du système de soin au travers de savoirs et de pratiques liés à la santé et la prévention. Ces revendications s'appuient sur un idéal de démocratie sanitaire, pensé comme un espace où chaque usager peut trouver sa place et développer des prises sur sa santé. Que ce soit au travers des critiques vaccinales, ou au travers des expériences alternatives du soin, l'enquête renseigne donc plus largement sur les formes d'expression de soi que la société contemporaine produit.

Enfin, le dispositif longitudinal de la thèse permet d'analyser la mise à l'épreuve des attitudes au travers de processus de prises de décision (**chapitre 7**). Elle montre que, dans bien des cas, différentes formes de contraintes pèsent sur les acteurs en fonction des contextes expérientiels, et donnent lieu à de possibles décalages entre positionnements critiques et prises de décision. L'enquête longitudinale montre que certaines situations – telles que l'entretien sociologique – favorisent l'expression d'une défiance *du point de vue de l'individu*, et renvoient à la revendication par les acteurs d'une souveraineté individuelle, et d'une indépendance vis-à-vis de diverses formes d'autorité. Or, les épreuves sanitaires et vaccinales vécues par les enquêtés (et observées sur le temps long) montrent qu'on ne peut considérer les individus comme des centres autonomes de décision et d'action. Dans bien des situations, les dispositions critiques se trouvent réinsérées dans un espace de calcul qui tient compte d'autres formes d'attachement à des individus et des collectifs. Cela peut conduire à une mise à l'arrière-plan d'arguments « individualistes » au profit d'autres logiques (comme celle de la protection des proches, ou celle de la responsabilité éthique et juridique vis-à-vis des enfants). Certaines épreuves donnent ainsi lieu à une reconfiguration des attitudes critiques. L'enquête a principalement permis d'observer deux formes de mise à l'épreuve des réticences vaccinales : d'une part, l'accès à la parentalité, et d'autre part, la pandémie de Covid-19 et la campagne de vaccination massive associée. En définitive, ces moments décisifs permettent de voir comment les comportements de vaccination sont justifiés par des dispositions critiques, mais aussi par des contraintes, des influences et des opportunités qui naissent dans les interactions avec d'autres individus, institutions et collectifs. Je termine donc cette thèse en montrant ainsi que

si l'individualisme encourage l'expression de la critique, l'expérience de la vie en société peut contraindre les acteurs à se plier à un ensemble d'injonctions et de normes, face au risque d'être stigmatisés, exclus de certains espaces ou conduits devant la justice.



En s'intéressant aux controverses vaccinales « par le bas », cette thèse éclaire de nombreux angles morts des politiques vaccinales, et plus généralement des politiques de santé publique. Les phénomènes de défiance ou d'hésitation repérés par les enquêtes statistiques donnent souvent prise au diagnostic alarmiste d'une société française largement peuplée « d'antivax » en proie à l'irrationnalité et aux discours antisciences. À l'inverse, cette thèse permet de dépasser les oppositions binaires entre « pro » et « antivaccins », en dressant un tableau loin des visions stigmatisantes. Elle donne accès à des trajectoires qui font émerger des réflexions construites, sensées et subtiles, et rend ainsi justice à la complexité des expériences des usagers du système de soin. La thèse permet de comprendre des processus d'éloignement de la médecine conventionnelle ainsi que différents modes d'exploration de courants dits « alternatifs » de la santé. Enfin, elle vient appuyer la réflexion sur la création d'espaces permettant la prise en charge des doutes et des incertitudes. Elle propose ainsi une « clinique de l'hésitation vaccinale », invitant à partir des expériences des patients pour les remettre au cœur de la relation médicale.

Références bibliographiques

- Beck, U. (2008). *La société du risque : Sur la voie d'une autre modernité*. Flammarion.
- Chavalarias, D. (2022). *Toxic data : Comment les réseaux manipulent des opinions*. Flammarion.
- Marenco, C., & Govedarica, S. (1980). *La vaccination des enfants en France : 1880-1980*. Université Paris IX Dauphine. <https://books.google.fr/books?id=KKdGAQAACAAJ>
- Thomas, G. (2024). *Vaccination : Histoire d'un consentement*. Seuil.